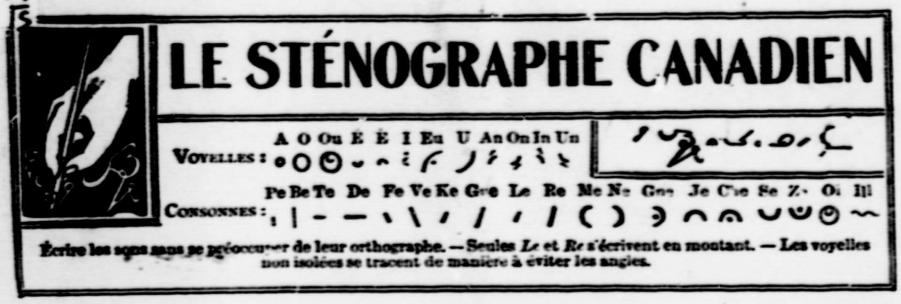
PER
S-164

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN



Vol. XIII. MONTRÉAL, 1er Mai 1901. No 3.

UN NOUVEAU COLLABORATEUR.

M. J. Depoin.

Nous comptons aujourd'hui un collaborateur de plus, un sténographe qui a fait sa marque dans la presse sténographique et dont le nom fait autorité dans toutes les questions du domaine sténographique.

M. Depoin dont nous avons déjà, d'ailleurs, publié de mombreuses et intéressantes communications vient aujourd'hui nous apporter le concours précieux de son expérience et de son grand savoir.

Ancien sténographe officiel à la Chambre des Députés française, Président de l'Institut sténographique de France, auteur d'un Cours de sténographie parlementaire très remarquable, organisateur des Congrès sténographiques de 1889 et de 1900, M. Depoin, en nous apportant le concours précieux de sa collaboration, désire témoigner ainsi de l'intérêt qu'il porte à la jeunesse canadienne et à l'avancement des études sténographiques.

Au nom de la direction du Sténographe Canadien et de ses fidèles lecteurs, nous souhaitons à M. Depoin une cordiale bienvenue.

LA VOIX D'UN JOURNALISTE

Sur la Sténographie.

Comment se fait-il que la sténographie, écrit Paul Dalloz, directeur du Moniteur Universel, qui est à la reproduction graphique de la pensée ce que le téléphone est à la voix, ne soit pas entrée plus avant dans nos habitudes? Elle devrait nous être enseignée parallèlement à l'écriture ordinaire. Elle servira sans doute à saisir au vol bien des paroles que le vent eût mieux fait d'emporter. Mais quelle chose en ce monde n'a son mauvais côté !

Si mon temps m'appartenait un peu plus, je me ferais, même à mon âge, sténographe. On devrait rendre la sténographie obligatoire dans toutes les écoles; mais on songe à tant de choses inutiles qu'on néglige les indispensables.